CZU: 81`25`373.7=03.135.1=133.1:[81`276.6:271] https://doi.org/10.59295/drgl2026.27

SUR LA TRADUCTION DES COLLOCATIONS DANS LE TEXTE SPÉCIALISÉ CHRÉTIEN-ORTHODOXE

ON THE TRANSLATION OF COLLOCATIONS IN SPECIALIZED ORTHODOX CHRISTIAN TEXTS

Georgiana HUȚULEAC
PhD Student, Doctoral School of Philological Studies
Alexandru Ioan Cuza University of Iasi, Romania
ORCID: https://orcid.org/0009-0004-7440-489X

Abstract. Discussions on the translation of specialized texts generally focus on the issue of translating terms specific to the field in question. Less frequently addressed, however, is the translation of specialized collocations and other combinatorial phenomena found in such texts. The present study focuses on the translation of collocations in specialized Christian Orthodox hymnographic texts from Romanian into French. These stable word combinations pose translation difficulties, as the French language is still in the process of developing a specialized discourse specific to the Orthodox confession, and their precise theological load is difficult to render accurately. The analysis of the translation into French of several collocations extracted from Romanian hymnographic texts aims to contribute to the production of adequate specialized Christian Orthodox translations.
Keywords: *specialized translation; Christian Orthodox discourse; hymnographic texts; specialized collocations; translation difficulties.*

Introduction

La phraséologie est l'un des domaines de la linguistique qui a suscité l'intérêt des chercheurs, en mettant en lumière la façon dont la langue fonctionne comme *parole*, et l'étude des collocations, en tant que phénomène général de la parole, s'inscrit précisément dans cette sphère d'étude linguistique, illustrant la manière spécifique dont une communauté perçoit et exprime la réalité à travers le langage parlé.

Le terme « collocation » est hérité en français du latin *collocatio* [11] et en roumain, il a été emprunté à l'anglais *collocation* par l'intermédiaire du français [15] (en fait, le terme apparaît initialement en linguistique anglo-américaine, sous d'autres appellations telles que *word-combination*, *phraseological unit* [3, p. 5]. Ces dernières années, ces phénomènes linguistiques associatifs sont regroupés sous le terme de *formulaic sequences* [6, p. 72], désignant des mots fréquemment associés. Cependant, le manque d'homogénéité terminologique engendre souvent une confusion dans les approches théoriques des linguistes (par exemple, en linguistique roumaine, le terme « colocație » devient une étiquette parmi d'autres pour désigner une réalité linguistique déjà connue sous diverses formes : *îmbinări stabile de cuvinte*, *unități frazeologice*, *frazeme*, *expresii idiomatice* etc.). Cette hétérogénéité terminologique ne se limite pas à la dénomination et à la spécification du phénomène linguistique, mais concerne également la classification des types de collocations existants.

Le problème abordé dans cet article est celui de la transposition des collocations d'une langue à l'autre – plus précisément, du roumain au français – à travers la traduction

d'un type de texte particulier : le texte religieux, chrétien orthodoxe, hymnographique, qui honore la divinité suprême ou un saint. Ce type de texte, que nous considérons à la frontière entre texte littéraire et texte spécialisé, ne consiste pas en une simple collection de termes, mais en une combinaison spécifique de ceux-ci, correspondant à sa fonction religieuse : s'adresser à Dieu et aux saints par des formules de vénération. Ainsi, les collocations deviennent partie intégrante du discours religieux. Pour le traducteur, leur traduction est complexe, car le sens de la combinaison de mots diffère du sens de ses éléments constitutifs, et la traduction littérale s'avère alors impossible. Le défi consiste donc à trouver la meilleure solution de traduction.

La présente étude part de l'idée qu'il est possible de traduire en français des collocations propres aux textes religieux hymnographiques chrétiens orthodoxes du roumain, à condition que ces collocations soient préalablement identifiées correctement, puis que leur équivalent approprié et fonctionnel soit recherché dans la langue cible. Cette étude vise donc à identifier les stratégies de traduction employées pour traduire en français les collocations du texte religieux spécialisé « L'office du Saint Prêtre Martyr Ilarion Felea ». Bien entendu, cette approche n'est pas nouvelle, car la question des obstacles rencontrés par les traducteurs a déjà été abordée, sous différents angles, dans la littérature spécialisée. La nouveauté réside toutefois dans le fait que l'analyse de la traduction de plusieurs collocations spécialisées est menée dans la perspective du texte religieux chrétien-orthodoxe de nature hymnographique, un type de texte encore insuffisamment exploré du point de vue de la traduction. De plus, même si la traduction s'effectue entre deux langues-sœurs, un même type de texte revêt des dimensions différentes (sémantiques et pragmatiques) dans chaque espace culturel, selon l'histoire et la mentalité des locuteurs : du roumain, espace imprégné d'une tradition orthodoxe active, au français, espace profondément sécularisé et encore peu développé en matière d'orthodoxie.

L'importance de cette étude réside dans le fait qu'elle aborde les différentes stratégies employées dans la traduction française des collocations roumaines de l'office de Saint Ilarion Felea, un texte très spécialisé, malgré la richesse de ses ornements stylistiques. Cette recherche complète les travaux antérieurs sur les collocations, contribuant ainsi à combler une lacune dans la littérature spécialisée : la traduction des collocations propres au texte religieux hymnographique chrétien-orthodoxe, dont l'intégration est essentielle à la texture et à la cohérence du discours, ainsi qu'à la création de son registre.

Bref volet théorique

Dans la littérature spécialisée, les collocations sont définies comme des combinaisons de deux mots ou plus, perçues comme une entité linguistique distincte [1, p. 209]. Les linguistes divergent quant à la nature exacte de la relation entre les mots qui composent une collocation. Si Angela Bidu-Vrănceanu, Cristina Călăraşu et al [1]. considèrent la collocation comme une relation syntagmatique (c'est-à-dire que le sens de la combinaison lexicale dépend de la manière dont les mots qui la composent sont liés linéairement, ainsi que du contexte linguistique), Cecilia Căpăţînă, Anamaria Căpăţînă et al [4, p. 22]. perçoivent la collocation plutôt comme une relation syntaxico-sémantique particulière, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas seulement d'une juxtaposition formelle, mais aussi du sens spécifique qui résulte de la combinaison. Contrairement aux termes, les collocations spécialisées ne fonctionnent pas comme des unités indépendantes, mais apparaissent dans des structures plus complexes qui incluent des éléments spécialisés, ainsi, la relation hiérarchique entre les composants n'est pas égalitaire, l'un étant subordonné à l'autre. Par conséquent, la collocation doit être comprise en relation avec les autres mots avec lesquels elle se combine, comme le définit le TLFi : « L'utilisation d'un mot en relation

avec d'autres, toutes les variantes morphologiques combinées, et sans égard à la classe grammaticale » [11].

Le fait qu'une collocation soit une combinaison de mots récurrente et choisie consciemment par les locuteurs, car elle este familière et donc spécifique à une langue, est reconnu par plusieurs auteurs [4, p. 22], [18], [13, p. 93], [9, p. 648-649]. Ileana Busuioc privilégie le terme d'entité phraséologique (conformément aux idées de D. Gouadec), qu'elle considère comme un bloc lexical stable soumis à des règles spécifiques [2, p. 2]. Les collocations spécialisées ont une structure similaire à celle des autres combinaisons de mots stables du langage courant. Cependant, elles se caractérisent par le fait qu'elles renvoient à des réalités et des phénomènes concrets dans un domaine précis, et leur signification découle généralement de celle des éléments qui les composent [5, p. 107]. D'une part, au sens large, les collocations sont perçues comme des combinaisons fréquentes (expressions figées, proverbes, etc.) qui perdent partiellement ou totalement leur autonomie lexicale. D'autre part, au sens strict, elles sont perçues comme des combinaisons syntaxiques courantes avec préférences combinatoires et contraintes formelles [4, p. 23].

Anita Naciscione souligne que la cohésion est la caractéristique catégorielle distinctive des collocations, et qu'une collocation est précisément une combinaison stable et cohérente possédant un sens figuré total ou partiel [16, p. 32-33]. La littérature spécialisée décrit généralement les collocations comme libres ou figées. Selon leur degré de fixation, les collocations libres sont créatives tandis que les collocations figées sont institutionnalisées. Entre les deux, il existe un continuum de combinaisons libres et figées [13, p. 93, 14, p. 29-30].

Analyse des collocations dans *L'office du Saint Prêtre Martyr Ilarion Felea*

Le processus de traduction implique de suivre des étapes clairement structurées, parmi lesquelles l'analyse du texte source occupe une place essentielle. Suivant le modèle de Christiane Nord [17], cette étape de l'analyse consiste à mettre en évidence les facteurs extratextuels et intratextuels. L'analyse des facteurs intratextuels révèle un rôle central du lexique, qui détermine le style, le registre et le sens du texte. Elle permet de remarquer les collocations et les expressions fréquemment associées, essentielles à la cohérence du texte. Le principal critère utilisé par la littérature spécialisée pour identifier les différentes combinaisons de mots stables est le suivant: le sens de la combinaison lexicale ne peut être déduit du sens de ses composants, mais de la structure entière, car l'expression a son propre sens fixe [13, p. 24].

Si le langage théologique orthodoxe est un langage spécialisé (ce qu'il est indéniablement), il fonctionne exactement comme les autres langages spécialisés : non seulement par des termes isolés, mais aussi par des associations stables et récurrentes de mots porteurs d'une signification doctrinale. Ainsi, dans le texte analysé, on rencontre de nombreuses collocations à forte charge théologique, voire des intertextes faisant référence, directement ou indirectement, à d'autres textes – généralement la Bible. Les locuteurs de ce langage peuvent les identifier plus ou moins aisément comme telles.

La plupart des collocations se situe entre les deux pôles – opacité et transparence (« ni termes syntagmatiques à proprement parler, ni associations syntaxiques libres » [3, p. 91]). Le sens global est relativement transparent : un mot conserve son sens initial, tandis que l'autre acquiert une valeur spécialisée, étant choisi spécifiquement pour incarner ce sens. Nous considérons les collocations suivantes comme des structures semi-indépendantes [14, p. 29-30], dont le sens général est intelligible, mais dont la combinaison est fixée par l'usage : « atotputernicul Dumnezeu», « Dumnezeu mai presus de toate », « fericite Părinte », « turma lui Hristos », « Crucea lui Hristos», « a mărturisi pe Hristos », « împărtășirea cu

Hristos », « harul lui Dumnezeu », « cununa muceniciei » , « veșnică răsplătire », « Dumnezeiasca Liturghie », « Biserica cea din ceruri », «Preacurată Stăpână », « Născătoare de Dumnezeu », « Maica Domnului », « lumina cea neînserată », « ușa milostivirii », « dumnezeiască Mireasă », « cămările cele cerești », « viața cea neîmbătrânitoare », « noianul ispitelor », « Unule Iubitorule de oameni », « mult pătimitorule », « meșteșugirile vrăjmașilor », « cuvântător de Dumnezeu », « Dumnezeirea ce în Trei Ipostasuri », « lemnul Crucii cel de viață dătător », « slavă Ție! ».

Certaines collocations font allusion à des textes bibliques : « Cât s-au mărit lucrurile Tale, Doamne ! » est une formule au statut phraséologique fixe. Elles sont presque idiomatiques, car leur sens global ne se réduit pas à la somme de leurs parties. Il en va de même pour la conclusion de plusieurs tropaires, qui se répète : « roagă-te lui Hristos Dumnezeu să mântuiască sufletele noastre » – il s'agit d'une formule hymnographique stéréotypée. Toutes fonctionnent comme des unités fixes du discours liturgique, et non comme de simples groupes lexicaux.

La plupart sont des collocations du type nom + adjectif, nom + préposition + nom, nom + nom, adjectif + nom, verbe + nom. Harold Palmer [19, p. 19] les classe selon la partie du discours du terme de base de la collocation (appelé « pivot » dans [2, p. 4]). On constate également que les collocations sont plus stables dans le langage spécialisé que dans le langage courant. Comme elles sont omniprésentes dans le discours, leur emploi correct confère de la fluidité à l'expression, c'est pourquoi on cherche à les traduire de la manière la plus naturelle possible.

Traduction des collocations spécialisées identifiées

Un traducteur doit posséder une solide culture linguistique et culturelle, notamment en ce qui concerne les collocations dans sa propre langue, et être conscient des particularités culturelles et linguistiques des collocations dans la langue cible. S'agissant des collocations spécialisées propres à un domaine, il doit se documenter rigoureusement et se familiariser avec la terminologie et les associations de mots fréquentes. La maîtrise d'une langue spécialisée exige également la connaissance de ses collocations spécifiques. Certaines appartiennent au langage courant, tandis que d'autres sont propres au domaine de référence. Le risque de méconnaître les collocations spécialisées est celui d'une traduction erronée, entraînant une perte de sens, ou encore l'apparition, dans la langue-cible, de collocations qui paraîtront étranges aux lecteurs, dénaturant ainsi le texte (et dévalorisant la langue et la culture d'origine).

Une traduction axée sur la forme ou sur le sens ? Dans la présente traduction, le principe d'équivalence fonctionnelle sera appliqué, les stratégies étant choisies en fonction de la finalité du texte [20, p. 128]. En général, les traducteurs semblent privilégier les solutions de traduction directe. Si le traducteur comprend parfaitement le sens de la collocation, il s'efforcera de rendre dans la langue-cible une collocation acceptable et d'usage courant. Cependant, l'association de mots dans une langue ne coïncide pas toujours avec celle des mêmes mots dans une autre. Il est néanmoins souhaitable que les collocations soient utilisées autant que possible dans le texte cible, précisément afin de réduire l'écart entre les deux langues.

Les stratégies de traduction choisies pour traduire les collocations rencontrées visent également à obtenir des collocations, le plus souvent par le biais d'une équivalence dynamique, la structure sémantique étant préservée presque entièrement : « atotputernicul Dumnezeu » (*Seigneur tout-puissant*), « fericite Părinte » (*Bienheureux Père*), « turma lui Hristos » (*le troupeau du Christ*), « Crucea lui Hristos » (*la Croix du Christ*), « a mărturisi pe Hristos » (*confesser le Christ*), « împărtășirea cu Hristos » (*la communion avec le Christ*),

« harul lui Dumnezeu » (*la grâce de Dieu*), « cununa muceniciei » (*la couronne du martyre*), « veșnică răsplătire » (*la récompense éternelle*), « Dumnezeiasca Liturghie » (*la Divine Liturgie*), « Biserica cea din ceruri » (*L'Église céleste*), « lumina cea neînserată » (*la lumière sans déclin*), « dumnezeiască Mireasă » (*l'Épouse divine*), « cămările cele cerești » (*les célestes greniers*), « viața cea neîmbătrânitoare » (*la vie impérissable*), « noianul ispitelor » (*le flot des tentations*), « Unule Iubitorule de oameni » (*seul Ami des hommes*), « meșteșugirile diavolilor » (*les machinations des démons*), « cuvântător de Dumnezeu » (*le Théologien* ou *Parlant de Dieu* [12] - la forme est choisie par interprétation théologique, la première n'étant pas une collocation, mais un terme individuel spécialisé), « Dumnezeirea ce în Trei Ipostasuri » (*la Divinité en Trois Personnes*), « Dumnezeu mai presus de toate » (*Dieu transcendant*), « slavă Ție! » (*Gloire à Toi !* - formule liturgique à valeur pragmatique-rituelle particulière), « roagă-te lui Hristos Dumnezeu să mântuiască sufletele noastre » (*Prie Jésus-Christ, Dieu, de sauver nos âmes*), « ușa milostivirii » (*les portes de la miséricorde* - la forme consacrée dans les écrits orthodoxes français déjà existants est choisie).

Deuxièmement, certaines stratégies de réduction sont choisies :« Preacurată Stăpână » (*Pure Souveraine* - la forme se retrouve dans des textes déjà existants dans l'espace français, l'épithète intensificatrice « prea- » en roumain étant réduite, mais Felicia Dumas propose la variante « Toute-immaculée » pour l'adjectif [8, p. 237]); « Născătoare de Dumnezeu » + « Maica Domnului » (*Mère de Dieu*, la même forme en français pour les deux expressions roumaines différentes s'explique par des raisons linguistiques et théologiques : une simplification syntaxique et la tradition religieuse déjà existante dans l'espace francophone qui privilégie un seul équivalent pour la même sainte personne, la mère de Jésus-Christ, sans mettre en évidence la différence lexicale que conserve la langue roumaine); « lemnul Crucii cel de viață dătător » (*la sainte Croix, le nouvel arbre de vie* - dans *les Ménées* de Denis Guillaume [12], l'épithète « cel de viață dătător » disparaît en tant que structure, mais sa signification est rétablie métaphoriquement par *nouvel arbre de vie*); « Cât s-au mărit lucrurile Tale, Doamne » (*Que tes oeuvres sont nombreuses, Yahvé!* – étant donné qu'il s'agit d'un verset du Psaume 103, le traducteur l'a extrait de *La Bible de Jérusalem* [9] - le nom divin « Doamne » est traduit par «Yahvé», étant une adaptation selon la tradition biblique française). Dans ces derniers cas, la traduction littérale ou par calcul n'était pas la meilleure option, car la traduction du langage liturgique ne se limite pas au sens lexical, mais doit aussi concilier fidélité théologique, tradition religieuse du contexte français et intelligibilité en français (même en utilisant des formes déjà en usage).

La présence de ces collocations dans le texte spécialisé facilite la traduction grâce au mécanisme psycholinguistique qui les génère. Leur traitement par la mémoire montre que la fluidité, la rapidité et même le caractère naturel de l'expression dépendent largement de l'accès à des expressions langagières préfabriquées, utilisables en communication [7, p. 75]. Le langage n'est pas produit exclusivement par le libre choix de chaque mot, mais aussi par le recours à des schémas déjà sédimentés dans la mémoire des locuteurs, formés par la répétition d'expériences, l'économie d'effort cognitif ou la nécessité d'une communication rapide [21, p. 110].

Certainement, la traduction de collocations spécialisées demeure plus complexe que celle de termes spécialisés, car il n'existe pas de règles universelles quant à leur combinaison, chaque langue ayant ses propres préférences et contraintes sémantiques. Il ne suffit pas de consulter uniquement des dictionnaires spécialisés ; le traducteur doit posséder des connaissances et des compétences culturelles, car ces collocations s'inscrivent dans un contexte linguistique précis, dépendent de certains voisinages lexicaux et sont récurrentes.

Conclusions

Les collocations spécialisées rencontrées dans le texte hymnographique choisi sont pour la plupart semi-indépendantes, leur usage étant relativement stable dans le langage religieux spécialisé. Toutes ces collocations constituent une partie essentielle du registre lexical du texte. Il appartient au traducteur, grâce à sa compétence linguistique et traductrice, de trouver les meilleures solutions pour leur transfert fonctionnel d'une langue à l'autre.

Souvent négligées dans les études de traduction de textes spécialisés, précisément parce que l'accent est mis sur les termes spécialisés, considérés isolément, au détriment de leur comportement combinatoire, les collocations sont pourtant essentielles, car elles constituent de véritables unités fonctionnelles du langage, et non de simples combinaisons libres générées spontanément. Dans le discours religieux spécialisé, les collocations sont très répandues et répétées, car la combinaison correcte est souvent plus importante que le terme lui-même. Leur présence indéniable dans le discours indique qu'elles ont des conséquences sur la manière dont le langage est acquis, traité et utilisé [7, p. 75].

La traduction des collocations issues de textes religieux chrétiens orthodoxes est complexe : fréquence, polysémie, registre et contexte déterminent de multiples combinaisons, et ces unités ne sont pas de simples conjonctions lexicales, mais des reflets culturels de la conception du réel. Leur traduction exige non seulement une correction lexicale, mais aussi la préservation de la cohérence combinatoire et de la charge culturelle et fonctionnelle. Les connaître permet d'éviter les erreurs de traduction.

L'analyse des collocations ouvre ainsi une perspective interdisciplinaire précieuse, susceptible de contribuer non seulement à la compréhension du langage religieux, mais aussi aux études traductologiques, psycholinguistiques et culturelles. Elle souligne également l'importance des schémas déjà ancrés dans la mémoire des locuteurs, qui façonnent l'acquisition, le traitement et l'usage du langage. En ce sens, la recherche sur les collocations devient un outil essentiel pour explorer le fonctionnement du langage et la culture, ouvrant la voie à de nouvelles orientations de recherche théorique et appliquée.

Bibliographie

1. BIDU-VRĂNCEANU, Angela, CĂLĂRAȘU, Cristina, IONESCU-RUXĂNDOIU, Liliana, MANCAȘ, Mihaela, PANĂ-DINDELEGAN, Gabriela, (1997), *Dicționar general de științe ale limbii*, București, Editura Științifică.
2. BUSUIOC, Ileana, „Tipuri de entități frazeologice", (2004), *UniTerm. Revistă electronică de terminologie*, no. 1, Timișoara, Universitatea de Vest, p. 1-11.
3. CABRÉ, M. Teresa, (1999), *Terminology Theory, Methods and Applications*, edited by Juan C Sager, Translated by Janet Ann DeCesaris, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
4. CĂPĂŢÎNĂ, Cecilia, CĂPĂŢÎNĂ, Anamaria, DRĂGHICI, Ovidiu, GIOROCEANU, Alina, IVĂNUŞ, Daniel, SZATHMARY, Melitta, PREDA, Vlad, TRĂISTARU, Laura, „Conceptul de colocaţie", (2005), *Analele Universităţii din Craiova, Seria Ştiinţe Filologice, Limbi străine aplicate,* no. 1-2, Craiova, Editura Universitaria, p. 21-25.
5. CIOBANU, Sorina, (2025), *Specialised Translation beyond Terms*, Iași, Institutul European.
6. CONKLIN, Kathy, SCHMITT, Norbert, (2008), „Formulaic Sequences: Are They Processed More Quickly than Nonformulaic Language by Native and Nonnative Speakers?", *Applied Linguistics*, 29/1, Oxford University Press, p. 72–89.
7. COWIE, A.P. ed. (1998), *Phraseology. Theory, Analysis and Applications,* Oxford, Clarendon Press.

8. DUMAS, Felicia, (2010), *Dicționar bilingv de termeni religioși ortodocși: român-francez*, Iași, Editura Doxologia.
9. HALLIDAY, M.A.K., (2014), *Halliday's Introduction to Functional Grammar*, Fourth Edition, Revised by Christian M.I.M. Matthiessen, London&New York, Routledge.
10. *LA BIBLE DE JÉRUSALEM*, disponible sur https://gratis.bible/fr/dejer/ , consulté le 28.02.2026.
11. *LE TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ*, disponible sur http://atilf.atilf.fr/, consulté le 28.02.2026.
12. *LES MÉNÉES*, (1985), traduction par Père Denis Guillaume, Diaconie apostolique.
13. LEWIS, Michael, (1993), *The Lexical Approach: The State of ELT and a Way Forward,* Hove, Language Teaching Publications.
14. MEL'ČUK, Igor A., (1998), „Collocations and Lexical Functions" in Cowie, A.P. (ed.), *Phraseology. Theory, Analysis, and Applications*, 1998, Oxford: Clarendon Press, p. 23-53.
15. *MICUL DICȚIONAR ACADEMIC*, (2010), ediția a II-a, București, Editura Univers Enciclopedic.
16. NACISCIONE, Anita, (2010), *Stylistic Use of Phraseological Units in Discourse*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
17. NORD, Christiane, (2005), *Text analysis in Translation*. *Theory, Methodology and Didactic Application of a Model for Translation-Oriented Text Analysis*, Second edition, Amsterdam-New York, Rodopi.
18. *OXFORD ENGLISH DICTIONARY*, disponible sur https://www.oed.com/, consulté le 28.02.2026.
19. PALMER, Harold E., (1933), *Second interim report on English collocations*, Tokyo, Kaitakusha,.
20. REISS, Katharina, VERMEER, Hans J., (2014), *Towards a General Theory of Translational Action. Skopos Theory Explained*, translated from the German by Christiane Nord English reviewed by Marina Dudenhöfer, London and New York, Routledge.
21. SINCLAIR, John, (1991), *Corpus, Concordance, Collocation*, Oxford, Oxford University Press.